



Le petit journal de Tellus n° 1

"La mésaventure des fleurs des champs"

L'histoire des plantes messicoles

Introduction

Aux origines. *Les compagnes involontaires des humains.*

La fin des beaux jours. *Pourquoi les plantes messicoles disparaissent-elles?*

Les fugitives. *Pourquoi sauver les fleurs des champs?*

L'ultime sanctuaire. *Comment cultiver des plantes messicoles?*

Culture des plantes messicoles

Annexe : *Liste des plantes messicoles*

Introduction

Quoi de plus habituel qu'un vaste champ de blé, d'orge, de maïs ou de betteraves? Ces vastes étendues uniformes ne choquent personne de nos jours, pourtant il n'en ai pas toujours été ainsi. Il y a quelques années, les paysans auraient été admiratifs devant un champ aussi parfaitement monochromatique. En effet, dans la nature, les **peuplements purs** (constitués d'une seule espèce) sont particulièrement rares, et l'on rencontre le plus souvent des **associations**, c'est à dire un ensemble d'espèces qui se retrouvent habituellement aux mêmes endroits, dans des conditions similaires. Chaque espèce occupant sa propre **niche écologique** et cohabitant avec les autres si l'on peut dire. La Nature à toujours sa touche personnelle à ajouter, c'est ainsi que depuis toujours, les champs ont eu leurs lots d'amateurs, plantes et animaux, jusqu'à constituer leur propre **écosystème***.

Les **plantes messicoles** (du latin *Messius* = "moisson", et *Colerer* = "habiter") sont les végétaux que l'on qualifie de "compagnons" des céréales et autres cultures, et hélas aussi de "*mauvaise-herbes* des champs". Tout le monde connaît la carte postale champêtre, où le blond habituel du blé se conjugue à

toutes les couleurs. Au rouge des **Coquelicots** (*Papaver rhoeas*, *P. Dubium*, *P. argemone*) et des **Adonis d'été** (*Adonis aestivalis*) au bleu du **Lin** (*Linum usitatissimum*) et des **Bleuets** (*Centaurea cyanus*) au jaune des **Chrysanthèmes des moissons** (*Glebionis segetum*) et des **Soucis** (*Calendula arvensis*, *C. officinalis*) au blanc des **Camomilles** et au rose des **Nielles de blés** (*Agrostemma githago*). Toutefois ce tableau idyllique semble promis à bientôt faire partie des souvenirs regrettés, à en voir nos champs actuellement on se demande bien comment les peintres d'antan ont pu imaginer pareilles fantaisies!

Ces plantes qui nous semblent si familières ne nous attendent pourtant plus au tournant des chemins, et semblent bien avoir pris la clef de champs. Où sont donc parties les **plantes messicoles**? Quelle menace les a fait disparaître des campagnes ?

Aux origines

Les compagnes involontaires des humains

Les plantes messicoles sont d'origines diverses et parfois inattendues. Leur berceau originel se situe généralement vers le Moyen-Orient, dans la région appelée jadis le "**Croissant fertile**" d'où sont originaires également la majorité des plantes cultivées (ancêtre du blé, orge, vigne...) Mais aussi d'Afrique du nord, d'Asie, voir d'encore plus loin, comme la **Phacélie à feuilles de tanaïs** (*Phaceliatanacetifolia*) originaire de Californie.

Dans leur milieu originel, les **plantes messicoles** sont souvent des **thérophytes***, annuelles, adaptées aux terrains arides, dénudés, où la concurrence avec les autres plantes reste très limitée. Très performantes pour coloniser des terrains vierges, elles ne supportent pas la compétition des **plantes vivaces**, elles ont besoin d'un terrain fraîchement bouleversé et ouvert, où les plantes vivaces ne leur font pas concurrence. Beaucoup d'entre elles sont des plantes **pionnières**, parfaitement adaptées à la vie à la dure.

Elles ont trouvé dans les champs, des conditions parfaites pour elles : Tous les ans, le paysan entretient le sol de façon à conserver un milieu ouvert, permettant ainsi aux **plantes messicoles** de cohabiter avec l'espèce cultivée, et de répandre leurs **semences** dans les terres arables ou parmi les grains des **céréales** lors des moissons. Les humains ont donc "cultivé" les fleurs des champs involontairement. Ces dernières ont suivi partout les humains où ils cultivaient la terre, et ont "migré" avec les populations en s'adaptant aux divers **biotopes***. Certaines nous suivent depuis le tout début de l'agriculture, d'autres sont arrivées au fur et à mesure, enrichissant la flore messicole au gré de nos déplacements et de nos échanges entre civilisations.

Des millénaires de cohabitation avec les cultures ont fait évoluer les **plantes messicoles** au point de devenir des sous-espèces, voir des espèces différentes de l'espèce d'origine, et de devenir indissociables des champs, en tant que véritable "**patrimoine agricole**". Certaines se rencontrent un peu partout et indifféremment du **climat** et du **sol**, mais d'autres sont caractéristiques des climats océaniques

ou méditerranéens, des sols **calcaires** ou au contraire **siliceux***, humides, secs, pauvres ou riches. D'autres enfin se spécialisent dans la cohabitation avec certaines cultures en particulier.

Les plantes messicoles sont souvent très populaires, les célèbres bouquets champêtres : **Coquelicot, Bleuet, Camomille, Nigelles, Adonis...** Témoignent de la notoriété ancestrale de ces plantes qui nous suivent depuis la préhistoire. Mais il serait simpliste de penser que toutes les plantes messicoles sont des fleurs bariolées et bien connues. Pour beaucoup, il s'agit de plantes discrètes, à la floraison passant inaperçue comme la **Renoncule des champs** (*Ranunculus arvensis*) et beaucoup de Poacées (plus communément appelées Graminées), **Vulpin des champs** (*Alopecurus myosuroides*), **l'Avoine sauvage** (*Avena sterilis*)...

La fin des beaux jours

Pourquoi les plantes messicoles disparaissent-elles ?

Les humains se sont vite aperçus que les fleurs des champs étaient légèrement envahissantes, et que leurs cultures à l'inverse, sélectionnées pour être de plus en plus productives, étaient plus fragiles et vulnérables. Alors des techniques de **rotations* de cultures, faux semis** et **désherbage mécanique** se développèrent et permirent de réguler leurs populations. Mais les fleurs des champs, adaptées à la vie dans de conditions changeantes n'eurent guère à souffrir de ces méthodes. Il est dans leur nature de pousser très rapidement (souvent plus promptement que la plante cultivée) de fleurir précocement (plus prématurément que nos cultures) et de produire des quantités démesurées de semences. Leur **diversité génétique**, qui s'oppose à l'homogénéité artificielle des cultures, leur permet de bien mieux résister aux sécheresses, parasites, et autres calamités agricoles. De plus leurs graines ont souvent la capacité de rester de nombreuses années en **dormance*** avant de choisir le moment opportun pour germer.

Cependant, dès la fin de la seconde guerre mondiale, l'agriculture connut de profonds changements : remembrement des terres agricoles, travail du sol plus agressif, **labours** systématiques et surtout, utilisation massive et généralisée d'**herbicides**. Ces progrès radicaux pour les humains sonnèrent en revanche le glas des fleurs des champs.



Désormais les champs sont tristement propres

Des millénaires de co-évolution avec nos cultures n'auraient pu les préparer à des changements aussi brutaux et drastiques. Dorénavant les semences des cultures, provenant de firmes spécialisées, sont

quasiment exemptes de contamination par des **plantes messicoles**. Chaque année le labour profond extrait les réserves de graines des plantes messicoles qui sommeillaient dans le sol, et qui se mettent ainsi à germer, ensuite les **herbicides** sont systématiquement déversés et nos fleurs des champs sont exterminées sans autre forme de procès. Au fil du temps, les réserves de semences s'épuisent sans se renouveler, et c'est l'éradication pure et simple.

Les plus touchées furent les espèces dont les graines, de taille relativement importante, ne peuvent pas voyager sur de grandes distances. Certaines s'exilèrent vers les bords de routes et des champs, quelques unes réussirent à s'y accommoder remarquablement (exemples : Renouée persicaire, Moutarde des champs, Avoine sauvage etc.), ou développèrent des **gènes de résistance** à certains **herbicides** (exemple : Vulpin des champs), mais d'autres se mirent à régresser, voire à disparaître de nos régions, parfois à une vitesse vertigineuse au point de passer du statut d'**adventice*** à celui de "*plante rare*".

Les fugitives

Pourquoi sauvegarder les plantes messicoles?

Fini les bouquets de fleurs des champs pour la fête des mères, fini les champs multicolores que l'on peut admirer dans nos livres et sur les tableaux. Obligées de fuir ou de mourir, les **plantes messicoles** s'en allèrent solliciter un statut d'"**espèce protégée**" au près des autorités compétentes... Pas de chance! Leurs candidatures furent promptement refusées, car l'article de loi stipule que "*toute plante protégée l'est dans son milieu naturel*", hors un champ n'est pas considéré comme un milieu naturel... Difficile dans de telles conditions de leur assurer une quelconque protection. Ainsi, en quelques années, les régions de grandes cultures se virent priver rapidement de couleurs, et les **plantes messicoles**, battant en retraite, se résignèrent à subsister en fugitives, dans les rares endroits épargnés par les **herbicides** ou les **tondeuses** municipales, principalement dans les régions plus reculées où l'agriculture est moins intensive : Montagnes, zones de pâturages, littoraux.

L'instauration des surfaces en **jachères*** obligatoires a permis momentanément de voir réapparaître des espèces que l'on pensait avoir fait disparaître de certaines régions (Bleuets, Coquelicots...). Malheureusement, leur démographie accuse d'une régression réelle, et les **jachères** n'échappent pas longtemps aux **herbicides** et à la **fauche**. Elles ne font donc que ralentir un phénomène de disparition progressive. De plus, les récents besoins de valorisation de **biomasse végétale** à but non alimentaire (biocarburants, nouveaux matériaux...) risquent de rendre les jachères "naturelles" de plus en plus rares.

Le terme "*mauvaises-herbes*" ne les aide pas dans leur malheur. Consciemment ou non, ce terme quelque peu excessif influence énormément notre jugement. Quoi de plus naturel que de vouloir se débarrasser de plantes "*mauvaises*", "*nuisibles*"? Il y a quelques années il était fréquent de voir un champ envahi de plantes indésirables, aujourd'hui c'est une chose honteuse et inacceptable! Alors on attaque à

grand coup d'**herbicides** pour éradiquer le "fléau", et l'environnement subit le syndrome du champ propre à tout prix.



Une propagande qui à fait son effet et s'est profondément ancrée dans les mentalités, mais le papillon fait une grave erreur! Image: <http://garance.voyageuse.free.fr>

Pourtant il s'agit simplement de végétaux qui ont leur place dans cet environnement et qui font partie de l'**écosystème***. S'évertuer à les faire totalement et systématiquement disparaître est une aberration inutile, excessive et même dangereuse, à en voir les quantités d'**herbicides** déversés. Alors pourquoi vouloir sauvegarder des plantes que tant de gens s'évertuent à éradiquer de leurs champs? Et bien pour d'innombrables raisons dont voici les plus évidentes :

Raisons écologiques : Les **plantes messicoles** appartiennent à un **écosystème*** particulier, elles sont indispensables à de nombreux insectes qui s'en nourrissent, les parasitent ou les utilisent comme refuge. Ce sont de véritables oasis salvatrices pour les divers **insectes butineurs** qui souffrent d'une diminution de la **biodiversité** des campagnes, et notamment de l'**abeille mellifère**, qui y trouve une source non négligeable de **nectar*** et de **pollen** indispensable à sa survie et son développement.

Raisons économiques : Comme nous venons de le voir, les plantes messicoles représentent une ressource intéressante pour l'apiculteur, mais aussi pour d'autres secteurs agronomiques. Certaines sont **comestibles** (Bourrage, Souci...), d'autres peuvent jouer le rôle de **couvre-sol**, d'**engrais-vert*** efficace (Phacélie) ou possèdent un attrait **horticole** et **ornemental** certain (Bleuets, Nielles des blés, Nigelles, Soucis...)

Raisons scientifiques : Les plantes messicoles sont connues pour leur résistance aux conditions difficiles, leur productivité importante et leur **adaptabilité*** rapide, elles représentent une **richesse génétique** précieuse en vue d'amélioration des plantes actuellement cultivées, par **hybridation** ou autres procédés. Beaucoup d'entre elles sont des plantes **toxiques** ou **médicinales**, qui possèdent donc des principes actifs ou des molécules intéressantes qui pourront, peut être un jour, servir la médecine et l'industrie : médicaments, antiseptiques, cosmétiques, colorants, parfums...

Raisons éthiques : La plus simple des raisons serait le respect de la Nature, le droit de tout être à vivre, ainsi que notre responsabilité envers les générations futures : nous nous devons de conserver notre monde et notre patrimoine en vue de le leur transmettre dans le meilleur état possible, il serait vraiment dommage et terriblement injuste que nos descendants ne puissent connaître cet aspect des campagnes.

Raisons esthétiques : Voilà bien une raison que personne ne pourra contredire! Peu de gens peuvent rester insensibles aux toiles de Monet, Manet et autres peintres épris des charmes champêtres, il leur serait bien difficile, aujourd'hui, de trouver autant d'inspiration devant les mornes étendues de champs uniformes... Sauvegarder les **plantes messicoles** c'est s'assurer aussi que l'esprit bucolique des campagnes ne disparaîtra pas.

L'ultime sanctuaire

Pourquoi cultiver des plantes messicoles?

Le dernier refuge pour les **plantes messicoles** semble bien être les jardins... Si vous le voulez bien, vous pouvez empêcher la disparition de ces plantes. C'est très simple, ces plantes sauvages ont tout pour plaire aux jardiniers rêveurs ou paresseux qui préfèrent un jardin débordant de vie, qu'une sinistre plantation à la pelouse parfaite et aux haies géométriques mortellement ennuyeuses!

De plus les plantes sauvages ne demandent presque aucun travail laborieux, un entretien des plus minimales, quasiment aucun **produit phytosanitaire*** ou autres corvées déplorables... Elles ne peuvent peut-être pas rivaliser contre les couleurs criardes ou la taille impressionnante des plantes **horticoles**, mais n'en ont pas moins de charmes naturels et d'élégance. A la différence des **cultivars*** commerciaux, elles résistent très bien aux sécheresses, aux parasites et maladies et enfin elles attirent beaucoup plus d'insectes ! La multiplication des pétales ou l'**hypertrophie*** des fleurs des variétés horticoles se faisant souvent au détriment de la production de pollen et de **nectar*** par la plante.

Culture des plantes messicoles

Pour commencer, laissez donc une partie de votre jardin (terre nue) aux humeurs de la Nature. Selon la nature du sol (calcaire, siliceux, humide, sec...), l'exposition (de préférence ensoleillée), et l'histoire de votre terrain (cultures précédentes...) vous verrez apparaître différentes espèces de plantes, qui n'attendaient que ça ! Vous pouvez laisser ce bout de terrain évoluer ou entretenir un milieu ouvert en retournant la terre chaque année après avoir fauché en automne. Vous favorisez ainsi l'installation des plantes annuelles.

Vous pouvez planter vous-même les **plantes messicoles** à partir de graines en automne (pour une floraison précoce au printemps) ou au printemps (pour une floraison plus tardive), dans ce cas, il faudra que la terre soit nue. Le stock de graines se renouvellera de lui-même, et chaque année en travaillant la terre vous préparerez la génération suivante. Au fil du temps, vous verrez dominer les plantes qui sont le mieux adaptées aux conditions de votre jardin (exposition, climat, nature du sol...) Récoltez les graines des plantes qui poussent près de chez vous (si toutefois il en subsiste) au gré de vos promenades. Ces plantes

seront naturellement parfaitement adaptées aux conditions locales, profitez-en. Respectez-les, ne prélevez pas l'ensemble des graines, et ne cueillez pas trop de fleurs qui sont autant d'espoirs de semences. Méfiez-vous des graines vendues en jardinerie, il ne s'agit pas de plantes sauvages, mais la plupart du temps de **cultivars horticoles** qui n'ont aucun intérêt pour l'**écosystème messicole**.

Astuce : Pour profiter au maximum de la diversité des plantes et étaler la période de floraison le plus longtemps possible il vous suffit d'effectuer une petite rotation, en ne travaillant la terre qu'une année sur deux, vous pourrez ainsi profiter des plantes bisannuelles et vivaces.

La Cabane de Tellus
(Dernière mise à jour : Décembre 2010)

Lexique

- * **Adaptabilité** : capacité d'un organisme à s'adapter à des conditions différentes.
- * **Adventice** : Terme désignant toutes plantes présentes dans un champ ou une culture et ne faisant pas partie de peuplement initialement cultivé. Pour exemple, un tournesol poussant dans un champ de blé est considéré comme une adventice.
- * **Biotope** : Ensemble des conditions abiotiques (sol, climat, topographie...) caractéristiques d'un milieu.
- * **Cultivar** : Variété d'une plante obtenue par des procédés horticoles, généralement sélectionnée pour ses caractères agronomiques ou ornementaux intéressants.
- * **Dormance** : Ensemble de mécanismes physiques et physiologiques qui permettent à une graine d'attendre les conditions idéales pour entrer en activité, et devant être levée pour permettre la germination.
- * **Écosystème** : Unité écologique formée par l'ensemble d'un biotope (caractéristiques physico-chimiques d'un milieu) et de sa biosphère (ensemble des êtres vivants caractérisant le milieu).
- * **Hypertrophie** : augmentation de la taille ou du volume d'un organe.
- * **Jachère** : Terrain temporairement non-cultivé, ou à l'abandon.
- * **Nectar** : Liquide sucré produit par les nectaires des plantes, des glandes sécrétrices, et dont le but est d'attirer les animaux.
- * **Phytoprotecteur (produit)** : Ensemble des produits destinés à l'entretien des plantes et cultures (insecticides, herbicides, fongicides...) du grec *Phyton* = "plante".
- * **Rotation culturale** : technique culturale consistant à alterner d'une saison à l'autre, plusieurs types de cultures différentes et selon un ordre précis, afin de maintenir ou d'améliorer la qualité du sol : cassure du cycle des parasites, fertilisations, protections contre l'érosion, régénération des micro-organismes...
- * **Siliceux** : Milieu riche en silice (Si) et donc généralement sableux et au pH inférieur à 7.
- * **Thérophyte** : Plante annuelle, au cycle biologique rapide et qui ne subsiste durant la mauvaise saison (froid ou sécheresse) que sous forme de graines. (Du grec *Theros* = "la belle saison" ; *Phyton* = "plante".)

Sources

Réseau Tela Botanica : http://www.tela-botanica.org/page:plte_messicole

La Garance voyageuse : http://garance.voyageuse.free.fr/activites/messicole_sommaire.htm

Wiki du réseau messicole : <http://www.cdrflorac.fr/Messicoles/wakka.php?wiki=PagePrincipale>

Francis Olivereau, DIREN 131 fg Bannier, 45042 Orléans cedex 1

A venir

Le petit Journal de Tellus n°2 : Confession d'une beauté empoisonnée :

"La Nielle des blés"

Annexe : Les plantes messicoles

<i>Adonis aestivalis</i>	Adonis d'été	Renonculacées
<i>Adonis autumnalis</i>	Adonis d'automne	Renonculacées
<i>Adonis flammea</i>	Adonis couleur flamme	Renonculacées
<i>Agrostemma githago</i>	Nielle des blés	Caryophyllacées
<i>Ajuga chamaepitys</i>	Bugle petit pin	Lamiacées
<i>Alopecurus myosuroides</i>	Vulpin des champs	Poacées
<i>Ammi majus</i>	Grand ammi	Apiacées
<i>Anagallis arvensis</i>	Mouron rouge	Primulacées
<i>Anagallis foemina</i>	Mouron bleu	Primulacées
<i>Anchusa arvensis</i>	Lycopsis des champs	Boraginacées
<i>Anthoxanthum aristatum</i>	Flouve aristée	Poacées
<i>Apera spica-venti</i>	Apère jouet du vent	Poacées
<i>Aphanes arvensis</i>	Alchémille des champs	Rosacées
<i>Arnosérus minima</i>	Amosérus naine	Astéracées
<i>Avena fatua</i>	Folle avoine	Poacées
<i>Avena sterilis</i>	Avoine sauvage	Poacées
<i>Avena strigosa</i>	Avoine rude	Poacées
<i>Bifora radians</i>	Bifora rayonnant	Apiacées
<i>Bifora testiculata</i>	Bifora à testicules	Apiacées
<i>Briza minor</i>	Petite Brize	Poacées
<i>Bromus secalinus</i>	Brome faux-seigle	Poacées

<i>Bunium bulbocastanum</i>	Noix-de-terre	Apiacées
<i>Bupleurum rotundifolium</i>	Buplèvre à feuilles rondes	Apiacées
<i>Calepina irregularis</i>	Calépine	Brassicacées
<i>Caucalis platycarpus</i>	Caucalis fausse carotte	Apiacées
<i>Centaurea cyanus</i>	Bleuet	Astéracées
<i>Chamaemelum mixtum</i>	Camomille romaine	Astéracées
<i>Chamomilla recutita</i>	Matricaire camomille	Astéracées
<i>Chrysanthemum segetum</i>	Chrysanthème des moissons	Astéracées
<i>Conringia orientalis</i>	Vélar d'Orient	Brassicacées
<i>Consolida regalis</i>	Pied d'alouette	Renonculacées
<i>Euphorbia falcata</i>	Euphorbe en faux	Euphorbiacées
<i>Filago gallica</i>	Cotonnière de France	Astéracées
<i>Filago pyramidata</i>	Cotonnière	Astéracées
<i>Fumaria densiflora</i>	Fumeterre à petites fleurs	Papavéracées
<i>Galeopsis angustifolia</i>	Galeopsis à feuilles étroites	Lamiacées
<i>Galeopsis segetum</i>	Galeopsis des moissons	Lamiacée
<i>Galium tricornutum</i>	Gaillet à trois cornes	Rubiacées
<i>Gladiolus segetum</i>	Glaïeul des moissons	Iridacées
<i>Gypsophila muralis</i>	Gypsophile des moissons	Caryophyllacées
<i>Holosteum umbellatum</i>	Holostée en ombelle	Caryophyllacées
<i>Lathyrus hirsutus</i>	Gesse hirsute	Fabacées

<i>Lathyrus tuberosus</i>	Gesse tubéreuse	Fabacées
<i>Legousia hybrida</i>	Petite spéculaire	Campanulacées
<i>Legousia speculum-veneris</i>	Miroir de Vénus	Campanulacées
<i>Linaria arvensis</i>	Linaire des champs	Scrophulariacées
<i>Lithospermum arvense</i>	Gremil des champs	Boraginacées
<i>Lolium temulentum</i>	Ivraie enivrante	Poacées
<i>Misopates orontium</i>	Muffier des champs	Scrophulariacées
<i>Myosotis discolor</i>	Myosotis versicolore	Boraginacées
<i>Neslia paniculata</i>	Neslie en panicule	Brassicacées
<i>Nigella arvensis</i>	Nigelle des champs	Renonculacées
<i>Papaver argemone</i>	Coquelicot argémone	Papavéracées
<i>Papaver dubium</i>	Coquelicot douteux	Papavéracées
<i>Papaver hybridum</i>	Coquelicot hybride	Papavéracées
<i>Papaver rhoeas</i>	Coquelicot	Papavéracées
<i>Raphanus raphanistrum</i>	Radis sauvage	Brassicacées

<i>Ranunculus arvensis</i>	Renoncule des champs	Renonculacées
<i>Scandix pecten-veneris</i>	Peigne de Vénus	Apiacées
<i>Setaria pumila</i>	Sétaire glauque	Poacées
<i>Setaria viridis</i>	Sétaire verte	Poacées
<i>Silene gallica</i>	Silène de France	Caryophyllacées
<i>Sinapis arvensis</i>	Moutarde des champs	Brassicacées
<i>Spergula arvensis</i>	Spargoute des champs	Caryophyllacées
<i>Stachys annua</i>	Epiaire annuelle	Lamiacées
<i>Stachys arvensis</i>	Epiaire des champs	Lamiacées
<i>Trifolium arvense</i>	Trèfle des champs	Fabacées
<i>Turgenia latifolia</i>	Caucalis à larges feuilles	Apiacées
<i>Valerianella carinata</i>	Mâche carénée	Valérianiacées
<i>Valerianella coronata</i>	Mâche couronnée	Valérianiacées
<i>Valerianella eriocarpa</i>	Mâche à fruits velus	Valérianiacées
<i>Valerianella locusta</i>	Mâche sauvage	Valérianiacées

<i>Valerianella rimosa</i>	Mâche à oreillettes	Valérianiacées
<i>Veronica arvensis</i>	Véronique des champs	Scrophulariacées
<i>Veronica triphyllos</i>	Véronique trifoliée	Scrophulariacées
<i>Vicia pannonica</i>	Vesce de Hongrie	Fabacées
<i>Vicia villosa</i>	Vesce velue	Fabacées
<i>Viola arvensis</i>	Pensé des champs	Violacées